

Lycée international Jules GUESDE

Ateliers d'écriture.

Propositions de sujets d'écrits

Classe : 211

***Ces écrits ont été réalisés lors des cours de français de Mme
Rozé comme bilan du travail sur l'argumentation et
l'étude de quelques parties de chapitres des Caractères de
La Bruyère.***

Les élèves ont travaillé par groupes de trois.

Automne 2015.

CONSIGNE :

Choisir deux « caractères » de La Bruyère et s'en inspirer pour rédiger
votre propre « caractère » à la manière de l'auteur.

Cet écrit doit porter sur la mise en évidence d'un grand défaut des mœurs
du XXI^{ème} siècle.

« Caractère » proposé par le groupe :

Léa MOUILLOT, Eva LISS et Eléna HÜBSCH.

Les publicités, les affiches, les pancartes, les journaux; les intentions sont cachées...
Personne ne soupçonnerait le message qui doit passer derrière ces couleurs tape-à-l'œil et ces
lettres capitales. Images de confort, de bonheur, de courage ou bien de frustration, peu
importe... tant que l'argent continue de couler. Malgré notre réflexion poussée, ces multiples
affiches attirent notre regard et nous entraînent dans leur tourbillon infernal. D'autant plus
mensongère lorsque vous avez l'objet en main.

Notre société est-elle donc basée sur la consommation et l'excès?

« Caractère » proposé par le groupe :

Par Emma ABRAHAM, Toullia VAHLE et Eva BIRICKY.

Marie, se rend tous les jours, ponctuelle, sur son lieu de travail. Elle accomplit ses devoirs avec rigueur. De l'entreprise, elle est le membre le plus méritant pour recevoir LA promotion. Et pourtant, c'est Paul qui l'a reçue. Pourquoi ? Pour Monsieur Moreau, le patron, la réponse paraît évidente : Marie est une femme. Cela la laisse indifférente : tous les jours, elle fait face à de l'injustice. Par exemple, son mari lui impose de faire les tâches ménagères pendant que lui se repose, et elle ne proteste pas : c'est cette société dans laquelle elle vit qui lui a inculqué ces principes.

Le « caractère » créé par Zoé LARGUILLE, Louna LACOUR et Jade PANNETIER

"Certains hommes naissent avares de tout, l'idée de devoir partager une même chose leur est inconcevable, ils rechignent, contestent, refusent, rejettent, repoussent, se révoltent et boudent comme des enfants mal élevés, dépourvus de leur jouet préféré. Mais là n'est pas le point: de nos jours, la société dans laquelle nous vivons devient de plus en plus centrée sur elle-même; les gens ne sont concernés par les problèmes que lorsqu'un beau matin, ils leur tombent dessus par surprise. Admettons-le, le sort d'autrui n'est signifiant pour personne, les hommes ne se soucient que de leur réussite personnelle et feraient n'importe quoi pour arriver au sommet. Néanmoins, il existe sûrement des êtres débordant de compassion et de générosité qui aideraient quiconque dans le besoin. Ah, c'est admirable! Gardons cependant les pieds sur terre: nous sommes tous conscients que le règne de ces individus est aussi bref que le temps qu'il faut à une allumette pour se consumer. La triste réalité reprend toujours le dessus sur les bons sentiments: les hommes ne sont jamais mieux servis que par eux-mêmes."

Caractère d'Orestis RODRIGUEZ, Oliver AMILIEN et Max OPREL.

Réveil frustrant, conversation inutile! Se lever le matin pour notre soi-disant futur. Ne rien faire de la journée, se parler pour ne rien dire. Dire les choses qui nous sont sans cesse répétées, pour ensuite une fois rentré, face à son bureau, une page blanche, un stylo, trois cents mots. Les heures passent, la nuit venue, on commence à bailler. La page est toujours vierge. Le soleil vient lentement nous emporter avec lui. Finir par procrastiner au lendemain. Ceci est un caractère humain.

Le « caractère » de Sophia KHALFAOUI, Sirine OUMRANI, Dylan GOURBEILLE.

Si l'on faisait attention à autrui on verrait que tous les Hommes s'avèrent être jaloux. Ce défaut pouvant être une qualité ou une maladie obsessionnelle. C'est un sentiment inné en chacun de nous. Cela nous permet de faire des erreurs ou d'en tirer un avantage et d'apprendre une leçon. Elle concerne autant les hommes que les femmes.

Cette jalousie appelle un « au secours »: elle périclète dans la confiance, les soins et la complaisance.